

LE BOSPHORE

DIRECTEUR
M. Paillarès

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS PLAMER-CONDAMNER EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TELEGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TELEPHONE: Péra 2080

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Politique de prestige

Paris, 25 juillet.
J'ai vu que certains de mes confrères turcs m'ont pris à partie à propos d'un de mes derniers articles dont le thème principal était le changement d'orientation que je croyais devoir conseiller aux hommes d'Etat ottomans. Je leur disais: « L'erreur est de persister à vouloir faire de la Turquie un Etat européen, mêlé de près à la politique européenne. Ce dangeroux honneur a été la source de tous vos maux ». Si j'ai bien compris la réplique de mes très distingués contradicteurs de Stamboul, mon raisonnement n'est qu'une variante de la « arms and bag » politique de Gladstone. Je rejette les Turcs en Asie et les offense en leur conseillant de « penser désormais asiatiquement ».

Cette protestation démontre, j'ai le regret de le constater, que mes craintes étaient parfaitement justifiées. La mentalité des intellectuels turcs n'a pas évolué. Ils considèrent, aujourd'hui comme hier, la participation aux vicissitudes de l'Europe comme un droit d'une inestimable valeur. Il y a un snobisme politique comme il y a un snobisme mondain. Le vieux Parisien est prêt à sacrifier ses aises pour assister et être vu à toutes les répétitions générales, qui commencent et finissent à des heures indéterminées, où les acteurs prennent leur rôle au trou du souffleur, où les décors sont de travars et la lumière mal réglée. L'étranger, lui, attend que les rôles soient sus, que tout soit au point, pour passer une agréable soirée. Dans le domaine politique, il n'y a aucun déshonneur à renoncer à certaines charges plus onéreuses que profitables. Si la Turquie ne s'était pas lancée dans la bataille européenne et avait « pensé asiatiquement » un peu plus tôt elle n'en serait pas où elle en est. Si vous me disiez: « Nous nous sommes trompés, nous le regrettons, ne nous touchez pas et nous modifierons du tout au tout notre mentalité, nous penserons asiatiquement », j'en demanderais évidemment d'abord quelque preuve, mais cela est déjà superflu puisque ces mots « penser asiatiquement » provoquent des protestations.

Mes confrères turcs, en manifestant leur mécontentement, prouvent clairement que ce qu'ils déplorent avant tout c'est la perspective que leur pays ne jouera plus un rôle capital dans les fondations de l'équilibre européen. Ils en font une question d'amour-propre national. Certes, il y a quelque chose de flatteur dans cette sensation d'importance diplomatique, mais cette vanité peut-elle être mise en balance avec les intérêts réels du pays? Ce n'est pas de l'écrivain qui a toutes les heures un reporter pendu à sa sonnette en vue de lui extirper son opinion sur la plus jolie femme de France, l'élegance de la salopette, la santé de M. Deschanel, les décors simplifiés de M. Valdo Barbe, le crime de Beauvais, la reconstitution de Reims, la taxe de luxe, le prix des chaussures et des petits pois et autres actualités, ce n'est pas de cet écrivain que nous pouvons attendre l'œuvre sainement et fortement pensée. Anatole France se cache aux environs de Tours, M. de Curel dans les Ardennes, Pierre Loti à Rochefort, Maurice Donnay près de Poissy, Jean Aicard à Toulon, Alfred Brunneau à Villers. Tous ceux qui peuvent fuient les hommes de la grande foire parisienne, mangeuse de temps et de matière grise.

Je persiste à croire qu'il en est des nations comme des hommes. Celles qui veulent travailler, prospérer, être heureuses, ce qui est, après tout, le but terrestre de la vie, ont tout intérêt à fournir le moins de besogne possible à leurs diplomates.

Politique

Le Londonien indigné ne put réprimer un haussement d'épaules.

— Regardez donc ce portail, voyez ce clocheton, il a fallu des milliers d'ouvriers... Nous n'avons mis que soixante ans.

Le chiffre d'ailleurs inexact n'éblouit aucunement le Yankee.

— A Chicago, dit-il, nous avons quelque chose dans le même genre. On a mis six ans...

L'Anglais boutonnant son flegme comme une redingote, ne répondit rien, mais il se jura d'arrêter la leur promenade et de ne plus chercher à rien faire admirer par ce lourdard.

Soudain, les deux hommes se trouvèrent devant le Parlement, et l'Américain pourtant difficile à étonner, s'arrêta pour contempler le vaste palais, harmonieux et massif.

— Quel est ce monument? demanda-t-il à son ami.

L'Anglais de son air le plus naturel, regarda lui aussi le Parlement et répondit:

— Je ne sais pas... On pourrait demander à un policeman.

Le Yankee tourna vers son cicerone un visage ahuri.

— Comment, fit-il, vous ne savez pas ce que c'est... Cet immense monument...

— Non, fit l'Anglais sans broncher. Il n'était pas là hier soir...

Les agissements nationalistes

Dans la région de Brousse

Il résulte de nouvelles parvenues au patriarcat arménien que les forces nationales se sont retirées de Djerrah et de Yémidjé et que les femmes et enfants arméniens qui s'étaient réfugiés à Brousse rentrent dans leurs foyers.

Miss Allen qui a fait une tournée à Ankara, Konia, Eski-Chéhir, Afion Kara-Hisar est rentrée à Brousse et a communiqué le résultat de l'inspection qu'elle a effectuée dans les orphelinats. Ceux-ci ont encore pour trois mois de vivre.

Une capture

Le Joghovorti-Tzain informe que sur les indications d'un soldat arménien appartenant aux corps d'Antranik, les autorités du royaume ont capturé le nommé Moustapha, cafetier à Tophané, inculpé d'avoir massacré Mgr Simpaz Saadetian, vicaire arménien d'Erzorom.

Notre confrère invite tous ceux qui connaissent le massacreur et ont des charges contre lui à se présenter au journal afin de faire leur déposition.

Mehmed Noury, ex-député de Kharput, connu également pour ses méfaits, a été aussi capturé.

A Kéassundu

Le Djagadarmard apprend des voyageurs arrivés dernièrement de Kéassundu qu'Osman agha, le fameux gouverneur de la ville, a fait massacrer 14 notables grecs de cette localité, parmi lesquels se trouvent les commerçants Nicolaki Pisani, Yanco Vlassoudi, Atmajidji, captain Yordan Surnéli, l'avocat Haramlambi Elefthériadi, Sofianopoulo de la B.I.O., Karisopoulo, secrétaire de l'orphelinat grec et d'autres encore.

A Inéguéul

Le Pegam-Sabah communique la lettre suivante adressée en date du 30 juillet par un habitant d'Inéguéul relativement aux méfaits commis par les forces nationales dans cette localité:

Inéguéul court aujourd'hui le risque d'être anéanti. Sa population qui se chiffre à 10.000 âmes traverse des moments d'angoisse. Elle ne sait où se réfugier. Depuis 4 à 5 mois, la localité se trouve cernée par les forces nationales.

À la suite de l'occupation de Brousse, ces forces furent contraintes de s'enfuir et de prendre position au-delà d'Inéguéul dont la population est contrainte de les ravitailler. Une de ces bandes nationales, ne contentant pas de cela, s'est introduite dans la ville et a pressuré la population.

Les forces helléniques ont attaqué cinq jours auparavant les forces nationales qui se sont enfuies et réfugiées dans la direction d'Aho-Dagh.

La bande d'Izzet composée de 130 nationalistes se livre à des pillages aux environs d'Inéguéul. « Une trentaine d'entre eux ont pénétré dans la ville. La population surexcitée a eu recours aux armes et a ouvert le feu sur les assaillants. Au cours de cette rencontre, le chef de la bande d'Izzet, ainsi que 9 de ses acolytes ont trouvé la mort. Les autres ont été capturés.

Les forces nationales concentrées à

FANTAISIE

Bien répondu

Un Anglais faisait visiter Londres à un Américain. Ils s'étaient associés pour acheter à Berlin du papier qu'on faisait venir de Stockholm et qu'ils voulaient vendre à Paris.

Quand il arriva devant la Tour de Londres, à l'extrémité de la Cité, l'Anglais se sentit envahir par l'orgueil.

— Notre plus vieux monument, dit-il à l'Américain avec une patriotique enthousiasme. Les murs de la forteresse ont trente pieds d'épaisseur. Il a fallu deux siècles pour construire cela...

L'Américain considérait la Tour en hochant la tête, l'air pas très épater.

— Oui, dit-il enfin... A New-York, nous aurions mis vingt ans, pas plus.

Et il changea sa chewing-gum de côté. L'Anglais un peu froissé, ne répliqua rien et conduisit son hôte devant Saint-Paul.

— Notre chef-d'œuvre, notre merveille, commença-t-il à expliquer. Mais l'Américain ne se souciait pas de ces prétendus.

— En combien de temps? demanda-t-il brusquement.

La Grèce en Thrace ET EN ASIE MINEURE

Le roi Alexandre à Kirk-Kilissé

Athènes, 19. — On annonce d'Andrinople que le roi Alexandre est parti ce matin pour Kirk-Kilissé. Avant son départ, il a reçu le métropolite Polycarpos, le mufti et le maire d'Andrinople. Le maire, au nom de tous les habitants de la ville, a offert au roi un magnifique édifice qui servira, à l'avenir, de résidence royale.

Communiqué du Q.G. hellénique

3 août 1920.

Dans le secteur de Philadelphie l'ennemi après avoir concentré des forces considérables de troupes régulières et irrégulières transportées depuis vingt jours de l'Arménie et de Cilicie, avança de Kutahia par Simav. Il attaqua notre bataillon avancé vers Lembrudj. Quoique l'ennemi disposât d'une puissante artillerie et de troupes de cavalerie, notre bataillon se défendit héroïquement pendant 24 heures contre-attaquant à trois reprises l'ennemi cinq fois plus nombreux. Le bataillon fut obligé de se replier vers Boupla. Nos pertes ont été d'un officier tué, quatre blessés, 100 hommes blessés, 50 tués ou disparus. Une section de mitrailleuses protégeant la retraite du bataillon s'est défendu héroïquement. La plupart des hommes sont tombés près de la mitrailleuse. La colonne ennemie ayant subi des pertes considérables au cours de la lutte de 24 heures, n'essaia pas de poursuivre notre bataillon. Une forte colonne hellénique marche sur l'ennemi.

Sur le front de Brousse, un détachement ennemi, composé de 100 cavaliers et de 100 fantassins tombé dans un guet-apens tendu par une compagnie hellénique près de Pazarkeuy. Attaqué à la bayonnette et à l'aide de grenades, il fut anéanti et dispersé, subissant des pertes élevées. Nous avons capturé 20 hommes dont un capitaine et 25 chevaux. Nos pertes sont de deux hommes hors de combat.

Général Paraskéopoulos

En Arménie

L'A. C. N. Q. E. et les orphelinats

Grâce à l'assistance précieuse du comité de secours américains la situation des orphelinats arméniens de l'Arménie s'est beaucoup améliorée.

Le gouvernement de la République ains que ce comité donnent un essor à l'œuvre scolaire en fondant des écoles pour les orphelinats.

Voici une statistique des orphelinats en Arménie, 4000 à Erivan et à Kanaker, 2000 à Karachitchag, 900 à Nor-Bayazid, 900 à Gamarlon, 2000 à Etchmiadzin, 5.000 à Alexandropol, 5.500 à Kars, 2.500 à Kara-Hissar-Dilidjan, 3.000 à Djejal-Oghlou. Le nombre total s'élève à 25.800.

En outre, sur les frontières de l'Arménie se trouvent un grand nombre d'orphelinats dont le rapatriement en Arménie a déjà commencé. Le comité de secours américains a établi son siège central à Alexandropol. Tous les orphelinats sont maintenant transférés dans cette ville et à Kars. Ils y sont installés dans les anciennes casernes russes.

On peut entrevoir l'avenir avec satisfaction, étant donné que M. Yaro, le successeur du colonel Haskell, est également un Américain dévoué à la cause arménienne. Six écoles techniques seront fondées à Alexandropol pour les orphelinats majeurs.

On peut entrevoir l'avenir avec satisfaction, étant donné que M. Yaro, le successeur du colonel Haskell, est également un Américain dévoué à la cause arménienne. Six écoles techniques seront fondées à Alexandropol pour les orphelinats majeurs.

La bande d'Izzet composée de 130 nationalistes se livre à des pillages aux environs d'Inéguéul. « Une trentaine d'entre eux ont pénétré dans la ville. La population surexcitée a eu recours aux armes et a ouvert le feu sur les assaillants. Au cours de cette rencontre, le chef de la bande d'Izzet, ainsi que 9 de ses acolytes ont trouvé la mort. Les autres ont été capturés.

Les forces nationales concentrées à

NOS DÉPÉCHES

Le voyage du roi de Grèce

Athènes, 2 août.

L'« Averoff » ayant à bord le roi Alexandre est parti de Midia. Il traversera le Bosphore et fera route vers Athènes. (Bosphore)

(Note de la Ré. — L'Averoff a traversé hier soir le détroit vers 6 heures, sans s'arrêter et sans arborer le pavillon royal).

La situation en Pologne

Varsovie, 1 août

En présence de la situation actuelle et malgré l'ouverture de négociations pour l'armistice, les offres de volontaires affluent.

M. Grabski a donné des nouvelles rassurantes sur la situation militaire en Pologne; les armées polonaises, malgré la pression dont elles sont l'objet de la part d'un adversaire numériquement supérieur et très bien équipé, ne se trouvent nulle part sur le point de capituler.

La population civile fait de son côté preuve d'un grand sang-froid. (Bosphore)

La Roumanie et les Bolcheviks

Bucarest, 2 août

Vu la situation sur le front polono-roumain, de sérieuses mesures de défense sont prises à la frontière roumaine pour faire face à toute agression bolchevique.

Pour le moment, on ne signale aucun mouvement. (Bosphore)

La fin des grèves allemandes

Berlin, 2 août

Les mineurs au nombre de 10.000 environ qui s'étaient mis en grève en Saxe ont repris le travail, d'après une dépêche de Dresde.

Pendant une dizaine de jours, l'extraction de charbon avait presque été arrêtée dans la région de Zwickau. (Bosphore)

Le régime des chemins de fer français

Paris, 2 août

France

Le nouvel emprunt français

Paris, 3. T.H.R. — Les milieux financiers apprécient favorablement les modalités envisagées pour le nouvel emprunt français, M. Raphaël-Georges Levy, de l'Institut, a fait à ce sujet les déclarations suivantes qui reproduit *l'Avant*:

Le principe du nouvel emprunt est accessible à toutes les intelligences; les esprits comprennent que son titre soit émis à 70 ou 80 francs et remboursable à 100 francs. Par contre, ils comprennent mieux le type d'une rente qui rapporte 6% net et qui sera remboursable à 100 francs. Ce taux de 6% s'imposait; il est actuellement commun à la majorité des obligations qui sont émises par les sociétés industrielles et qui font une sévère concurrence à l'Etat.

Cette rivalité va disparaître grâce à l'heureuse innovation de M. Marshal. Les Chambres l'ont compris puisque les objections sur ce point furent insignifiantes. Il est donc certain que le nouvel emprunt sera bien accueilli. Pendant dix ans, le souscripteur est assuré d'un bon revenu; il peut même prévoir qu'il verra le 6% dépasser le pair. Est-il utile d'ajouter que l'Etat y trouvera son compte? On peut même aller plus loin, et prédire que le relèvement des finances françaises et le rétablissement de notre crédit devront beaucoup au nouvel emprunt.

Pour le *Journal*, le succès du nouvel emprunt ne fait aucun doute; il est vraisemblable que les capitalistes prudents chercheront un refuge auprès de la nouvelle rente 6% que va leur offrir le gouvernement. Quant aux petits épargnans, ils auront beau chercher, ils ne trouveront pas un meilleur placement qu'un 6% net d'impôts. C'est donc le succès assuré, et un grand succès; on peut l'affirmer sans crainte!

Regrettant l'inflation excessive de la circulation fiduciaire en France, le *Gaulois* exprime le souhait que le nouvel emprunt permette à la Trésorerie française de ne plus recourir à de nouvelles émissions de billets de banque. Maintenant que le travail s'organise en France et qu'un admirable effort de reconversion industrielle se manifeste dans le pays tout entier, notamment dans les régions dévastées, il est permis d'espérer que nous n'aurons bientôt plus besoin de chercher dans des expédiants plus ou moins périlleux, le moyen de rétablir notre assiette financière.

Anniversaire de la bataille de la Marne

Paris, 2. T.H.R. — Sur l'invitation du maire de Meaux, M. Millerand a accepté de venir présider le 5 septembre la cérémonie du sixième anniversaire de la bataille de la Marne. La solennité religieuse sera célébrée par Mgr. Amette et le sermon sera prononcé par Mgr. Chastrot, ancien évêque de Lille, coadjuteur de Rennes.

Les volontaires étrangers aux Invalides

Paris, 2. T.H.R. — Dimanche a eu lieu aux Invalides, sous la présidence du ministre de la guerre, une cérémonie en l'honneur des volontaires étrangers qui défendirent la France dans la guerre mondiale. Combattants garibaldiens, grecs, arméniens, écrit le *« Figaro »* défilèrent avec fanions à leurs couleurs nationales parmi lesquels flottait le drapeau de la légion étrangère.

La commission militaire permanente

Paris, 2. T.H.R. — La commission militaire permanente, navale et aérienne instituée en application de l'article 8 du pacte, pour être un organe consultatif auprès de la Société des nations, se réunira pour la seconde fois à St-Sébastien, où siège depuis le 30 juillet le conseil de la Société dans lequel la France est représentée par M. Leon Bourgeois.

Le général Fayolle, représentant militaire français, l'amiral Lacaze, représentant naval, et le général Dunesniel, représentant aérien, ont quitté Paris dimanche pour se rendre à St-Sébastien.

Autriche

Le plébiscite de la région de Klagenfurt

Paris, 2. T.H.R. — La commission internationale pour l'exécution du plébiscite dans la région de Klagenfurt ayant été constituée et exerçant son contrôle sur toutes les autorités de la région, conformément aux clauses du traité de St-Germain, le gouvernement yougo-slave ordonna aux autorités de se conformer aux ordres de la commission internationale, transmis par l'intermédiaire du représentant du royaume serbo-croato-slovène.

Pérou

Le Pérou adopte une commune du Nord

Paris, 2. T.H.R. — Le gouvernement péruvien, représenté par le ministre du Pérou à Bruxelles, vient de remettre à M. Hanotaux, président du comité France-Amérique, un chèque de 100.000 francs, destiné à la commune de Douliu, que le Pérou prend en parrainage.

Le président du comité « France-Amérique » s'est fait l'interprète des sentiments de profonde reconnaissance de la France pour le Pérou, dont l'amitié très ancienne vient de se manifester par ce nouveau gage.

Syrie

L'Emir Fayçal a quitté Damas

Paris, 2. T.H.R. — Une dépêche

de Beyrouth annonce que l'Emir Fayçal quitta Damas, se rendant au Hedjaz auprès de son père.

Italie

La conférence de Londres

Londres, 2. T.H.R. — L'Agence Reuter est informée que l'Italie sera représentée à la conférence prévue de Londres entre les gouvernements alliés et les soviets.

Belgique

Pour l'alliance franco-belge

Paris, 2. T.H.R. — M. Brunet, président de la Chambre belge, a prononcé devant un public composé en majeure partie d'ouvriers, un discours où il a montré la nécessité d'une alliance franco-belge. « Cette France si merveilleuse d'héroïsme pendant la guerre, a-t-il dit, cette France que j'aime et que nous aimons, doit devenir notre alliée; elle doit l'être non seulement pour des raisons de sentiment, mais aussi parce que nous sommes liés à elle par la communauté de nos intérêts. Il est indispensable que l'accord franco-belge se réalise tout de suite. Lorsque nous aurons conclu cet accord, nous pourrons nous tourner vers la Hollande qui nous dira peut-être alors :

« Je me range à vos côtés. »

Russie et Pologne

Zurich, 2. A. T. I. — Un radiotélégramme de Moscou dit que les troupes bolchevistes continuent à avancer. Elles ont réussi à occuper Bielotost, où elles ont capturé un grand nombre de prisonniers.

De violents combats sont en cours près de Tarnopol.

Berlin, 2. A. T. I. — Les journaux disent que des détachements polonais, suivis de la cavalerie russe ont pénétré hier matin en territoire allemand à l'ouest de Schinilezini (?).

La Vossische Zeitung dit que les avant-gardes russes sont à proximité des frontières prussiennes qu'elles n'ont cependant pas dépassées.

L'armée bolcheviste s'est emparée de Tarnopol.

Londres, 2. A. T. I. — Les plus vives critiques sont formulées à l'égard des bolchevistes par la presse anglaise.

Le Times dit que les Alliés auraient commis une grande erreur s'ils avaient accepté de traiter avec le gouvernement de Moscou avant de prendre des garanties sérieuses. La conférence de Boulogne-sur-Mer a suffi pour mettre au point cette question. MM. Lloyd George et Millerand ont immédiatement compris que les Bolchevistes n'étaient pas de bonne foi. Leurs agissements actuels donnent pleinement raison à ceux qui affirmaient que les Bolchevistes pourraient établir leurs buts impérialistes.

Le Daily Telegraph dit, « La conférence de Londres ne sera possible que si les Bolchevistes traitent franchement avec les Polonais l'armistice et posent à Londres même les conditions de paix. Des négociations de paix directes n'amèneraient que l'assujettissement de la Pologne. La tactique actuelle des Bolchevistes le prouve assez. »

Londres, 2. A. T. I. — Le Daily Chronicle, dans son numéro d'aujourd'hui, écrit : « Les parlementaires polonais, chargés de négocier la conclusion de l'armistice avec les Bolchevistes, ont passé les lignes ennemis le 30 juillet. »

La Ligue des Nations

St-Sébastien, 2. A. T. I. — Le Conseil de la Société des Nations s'est réuni dans l'après-midi sous la présidence de M. Quinones de Léon.

La ville de Bassano décorée

Bassano, 2. A. T. I. — En présence du général Giardino, d'un grand nombre de parlementaires et de hauts personnalités militaires, la Croix de guerre fut solennellement remise à la ville de Bassano, qui a reçu durant la guerre 2600 grenades et plus de 500 bombes.

Un imposant cortège, drapeaux en tête, parcourt la ville dans tous les sens.

M. Giolitti a tenu à adresser à la ville un télégramme spécial, dans lequel il rappelle la bravoure du soldat italien Grappa, natif de Bassano, ainsi que les grandes qualités de la race italienne.

La composition de la Chambre italienne

Rome, 2. A. T. I. — A la suite de la réforme du règlement de la Chambre des députés italiennes, les groupes politiques se trouvent ainsi constitués :

Socialistes : 115 députés ; populaires,

99 ; démocrates libéraux 87 ; libéraux 22,

socialistes réformistes 18, radicaux 50,

rénovation 28, républicains 10, mixtes 10.

Ces chiffres pourraient subir encore de légères modifications.

de Beyrouth annonce que l'Emir Fayçal quitta Damas, se rendant au Hedjaz auprès de son père.

La réorganisation de l'armée italienne

Rome, 2. A. T. I. — La commission pour la réorganisation de l'armée italienne a commencé ses travaux. Ont été nommés président et vice-président MM. Berenini et Ciuffelli.

M. Bonomi a exposé les éléments qui devront servir de base à la réorganisation de l'armée italienne.

Les tribunaux militaires allemands

Berlin, 2. A. T. I. — Après une discussion longue et mouvementée, le Reichstag a approuvé en troisième lecture le projet de loi relatif à la suppression en Allemagne des tribunaux militaires.

Le service militaire en Allemagne

Berlin, 2. A. T. I. — Malgré l'obstructionnisme des nationalistes et d'autres éléments, le Reichstag a approuvé le projet de loi relatif à l'abolition du service militaire obligatoire.

La déclaration ministérielle

Le gouvernement a communiqué hier soir à la presse une déclaration officielle dont voici les passages les plus saillants :

Le conseil supérieur qui s'est tenu à Yildiz a approuvé la signature de la paix. Le maintien de la souveraineté du Sultan à Constantinople ne pourra être assuré qu'avec la pacification de l'Anatolie. L'opinion publique est influencée par les agissements des agents unionistes qui se livrent à Constantinople à une agitation occulte, tandis qu'en Anatolie, ils ont recours aux armes pour appuyer leur action.

Les créateurs de l'Union et Progrès s'étant rendu compte qu'il n'y a plus aucun moyen de se soustraire aux conditions de paix, ont commencé à suggérer au gouvernement de conclure une entente avec les rébellés. L'expérience a prouvé que c'est perdre son temps que de débattre avec eux. Par contre le gouvernement est convaincu qu'il n'y a plus une minute à perdre. La capitale aussi bien que notre existence nationale sont en danger. Le maintien de l'état de choses actuel en Anatolie entraînerait la solution de la question arménienne à notre détriment et nous ferait perdre nos vilayets orientaux et ne laisserait entre nos mains qu'un lambeau de territoire à peine suffisant à l'existence d'une tribu.

Les résultats démontrent à quel point les prétentions des nationalistes de vouloir par leurs agissements assurer le salut du pays étaient basées sur des mensonges.

Les rebelles ont voulu faire croire à la possibilité d'une intervention étrangère en leur faveur et ont demandé l'assistance des bolcheviks. Ils ne pouvaient pas porter un préjudice plus grave à la nation turque qui, fidèle aux prescriptions de l'Islam, ne prêtera jamais son assistance au bolchevisme qui nie le droit et la vérité, prêche la communauté des biens, massacre les populations et pillent leurs biens. Le gouvernement considère le châtiment des rebelles qui sont en nombre restreint comme une tâche essentielle.

Dans l'assistance au bolchevisme et posent à Londres même les conditions de paix. Des négociations de paix directes n'amèneraient que l'assujettissement de la Pologne. La tactique actuelle des Bolchevistes le prouve assez.

Les résultats démontrent à quel point les prétentions des nationalistes de vouloir par leurs agissements assurer le salut du pays étaient basées sur des mensonges.

Les rebelles ont voulu faire croire à la possibilité d'une intervention étrangère en leur faveur et ont demandé l'assistance des bolcheviks. Ils ne pouvaient pas porter un préjudice plus grave à la nation turque qui, fidèle aux prescriptions de l'Islam, ne prêtera jamais son assistance au bolchevisme qui nie le droit et la vérité, prêche la communauté des biens, massacre les populations et pillent leurs biens. Le gouvernement considère le châtiment des rebelles qui sont en nombre restreint comme une tâche essentielle.

Dans l'assistance au bolchevisme et posent à Londres même les conditions de paix. Des négociations de paix directes n'amèneraient que l'assujettissement de la Pologne. La tactique actuelle des Bolchevistes le prouve assez.

Les résultats démontrent à quel point les prétentions des nationalistes de vouloir par leurs agissements assurer le salut du pays étaient basées sur des mensonges.

Les rebelles ont voulu faire croire à la possibilité d'une intervention étrangère en leur faveur et ont demandé l'assistance des bolcheviks. Ils ne pouvaient pas porter un préjudice plus grave à la nation turque qui, fidèle aux prescriptions de l'Islam, ne prêtera jamais son assistance au bolchevisme qui nie le droit et la vérité, prêche la communauté des biens, massacre les populations et pillent leurs biens. Le gouvernement considère le châtiment des rebelles qui sont en nombre restreint comme une tâche essentielle.

Dans l'assistance au bolchevisme et posent à Londres même les conditions de paix. Des négociations de paix directes n'amèneraient que l'assujettissement de la Pologne. La tactique actuelle des Bolchevistes le prouve assez.

Les résultats démontrent à quel point les prétentions des nationalistes de vouloir par leurs agissements assurer le salut du pays étaient basées sur des mensonges.

Les rebelles ont voulu faire croire à la possibilité d'une intervention étrangère en leur faveur et ont demandé l'assistance des bolcheviks. Ils ne pouvaient pas porter un préjudice plus grave à la nation turque qui, fidèle aux prescriptions de l'Islam, ne prêtera jamais son assistance au bolchevisme qui nie le droit et la vérité, prêche la communauté des biens, massacre les populations et pillent leurs biens. Le gouvernement considère le châtiment des rebelles qui sont en nombre restreint comme une tâche essentielle.

Dans l'assistance au bolchevisme et posent à Londres même les conditions de paix. Des négociations de paix directes n'amèneraient que l'assujettissement de la Pologne. La tactique actuelle des Bolchevistes le prouve assez.

Les résultats démontrent à quel point les prétentions des nationalistes de vouloir par leurs agissements assurer le salut du pays étaient basées sur des mensonges.

Les rebelles ont voulu faire croire à la possibilité d'une intervention étrangère en leur faveur et ont demandé l'assistance des bolcheviks. Ils ne pouvaient pas porter un préjudice plus grave à la nation turque qui, fidèle aux prescriptions de l'Islam, ne prêtera jamais son assistance au bolchevisme qui nie le droit et la vérité, prêche la communauté des biens, massacre les populations et pillent leurs biens. Le gouvernement considère le châtiment des rebelles qui sont en nombre restreint comme une tâche essentielle.

Dans l'assistance au bolchevisme et posent à Londres même les conditions de paix. Des négociations de paix directes n'amèneraient que l'assujettissement de la Pologne. La tactique actuelle des Bolchevistes le prouve assez.

Les résultats démontrent à quel point les prétentions des nationalistes de vouloir par leurs agissements assurer le salut du pays étaient basées sur des mensonges.

Les rebelles ont voulu faire croire à la possibilité d'une intervention étrangère en leur faveur et ont demandé l'assistance des bolcheviks. Ils ne pouvaient pas porter un préjudice plus grave à la nation turque qui, fidèle aux prescriptions de l'Islam, ne prêtera jamais son assistance au bolchevisme qui nie le droit et la vérité, prêche la communauté des biens, massacre les populations et pillent leurs biens. Le gouvernement considère le châtiment des rebelles qui sont en nombre restreint comme une tâche essentielle.

Dans l'assistance au bolchevisme et posent à Londres même les conditions de paix. Des négociations de paix directes n'amèneraient que l'assujettissement de la Pologne. La tactique actuelle des Bolchevistes le prouve assez.

Les résultats démontrent à quel point les prétentions des nationalistes de vouloir par leurs agissements assurer le salut du pays étaient basées sur des mensonges.

Les rebelles ont voulu faire croire à la possibilité d'une intervention étrangère en leur faveur et ont demandé l'assistance des bolcheviks. Ils ne pouvaient pas porter un préjudice plus grave à la nation turque qui, fidèle aux prescriptions de l'Islam, ne prêtera jamais son assistance au bolchevisme qui nie le droit et la vérité, prêche la communauté des biens, massacre les populations et pillent leurs biens. Le gouvernement considère le châtiment des rebelles qui sont en nombre restreint comme une tâche essentielle.

Dans l'assistance au bolchevisme et posent à Londres même les conditions de paix. Des négociations de paix directes n'amèneraient que l'assujettissement de la Pologne. La tactique actuelle des Bolchevistes le prouve assez.

Les résultats démontrent à quel point les prétentions

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
3 Août 1920

Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haviar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	17 50
Turc Unifié 4 opo.	90
Lots Turcs.	12 40
> Egypt. 1683 3 opo.	1340
> 1905 3 opo.	940
> 1911 3 opo.	950
> Grece 1880 3 opo.	1100
> 1904 2 1/2.	13
> 1912 2 1/2.	12
Anatolie I C d. 4 1/2.	16 05
> II 4 1/2.	16 05
> III 4.	14 80
Quats de Consolie 4 opo.	22
Port Haïdar-Pacha 5 opo.	16
Quais de Smyrne 4 opo.	—
Eaux de Dercos 4 opo.	—
> de Scutari 5 opo.	—
Tunnel 5 opo.	5 05
Tramways	5
Électricité	5

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	20
Banque Imp. Ottomane . . .	38
Assurances Ottomanes . . .	—
Brasseries réunies	34 50
> Jonissances	26
Ciments Arslan	22 50
> Esiki-Hissar	21 50
Minoterie l'Union	—
Droguerie Centrale	16
Eaux de Scutari	—
Dercos (Eaux de)	18 50
Balia-Karadîn	33
Kassandra priv	8 50
> ord.	9 50
Tramways de Consolie . . .	—
> Jonissances	—
Téléphones de Consolie . .	—
Commercial	—
Laurion grec	Frs.
Transvaal	—
Chartered	—
Régie des Tabacs	Ltq.
Société d'Illeracée	85
Stéria	70
Union Ciné-Théâtrale . . .	1 40

CHANGE

Londres	418
Paris	11 65
Athènes	7
Rome	16 70
New-York	90
Suisse	5 20
Berlin	37
Vienne	435
Hollande	2 60

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	413
Francs français	175
Drachmes	261
Lires italiennes	126
Dollars	108 50
Roubles Romanoff	—
> Kerensky	60
Leis	—
Couronnes	13 50
Marks	56 50
Levas	45
Billets Banque Imp. Ott. 1 ^{re} Emission	—
Livre turque	497 —

MONNAIES (Or)

un contrôle étranger sans appel peut réaliser des réformes en ce pays.

Mais s'il paraît oiseux de parler de réformes, la cessation du mouvement kényaniste doit être sérieusement envisagée par le gouvernement central, car c'est là la seule raison de son existence. C'est à ce but que doit tendre constamment le nouveau cabinet, et c'est aux meilleurs moyens pour y parvenir qu'il doit toujours songer.

Pour le moment, on doit attendre pour voir ce que donnera en Anatolie, la nouvelle de l'amnistie générale que proclame le gouvernement. Cependant, il convient de dire que le peuple d'Anatolie n'est pas libre. Moustafa Kemal et les principaux organisateurs du mouvement kényaniste, exclus de l'amnistie générale, ne peuvent abandonner aisément leur œuvre. Et il ne faut guère s'attendre immédiatement à ce que le peuple les renverse. C'est pour cela que nous craignons fort que l'appel du gouvernement ne soit pour l'instant une simple... vox clamantis in deserto.

L'Informé.

Dernières nouvelles

L'Entente Libérale

Ce parti a décidé de convoquer un meeting au cours duquel sera exposée la situation politique du pays. Aucune date définitive n'a été encore fixée pour la convocation du meeting. On parle vaguement de vendredi prochain.

De plus l'Entente Libérale a convoqué, hier, à son local des délégués de tous les partis politiques pour délibérer sur l'attitude à adopter vis-à-vis du gouvernement. Il semble que le courant général ne soit pas très favorable au nouveau ministère.

Occupation de Gallipoli

La ville de Gallipoli a été occupée hier matin par le 30e régiment hellénique. **On dément**

De source officielle on dément la nouvelle parue dans la presse au sujet de l'envoi à Constantinople d'un émissaire de Moustafa Kemal qui serait chargé de négocier avec le gouvernement de Constantinople les conditions de la dissolution des forces nationales.

2 nouvelles censurées

La Pologne et les Soviets

—

Varsovie, 2. T.H.R. — On annonce que les plénipotentiaires russes et polonais, en vue de l'armistice, prirent contact samedi.

Suivant un communiqué bolchévique, l'armée rouge aurait pris Bielostock.

Malgré tout, le gouvernement polonais ne considère pas la situation comme désespérée.

La réorganisation de l'armée polonaise se poursuit avec succès. La première armée qui fut la plus compromise se reconstitue rapidement, sous le commandement du général Haller. La 4^{me} armée qui opère au sud de Brest-Litovsk, semble actuellement plus éprouvée par la retraite qu'elle vient d'effectuer. Le moral des troupes reste néanmoins excellent.

Une offensive des troupes polonaises vient d'être déclenchée contre la cavalerie du général Boudienny, au sud du Pripyat, aux environs de Brody.

D'autre part, il semble que les bolchéviks concentrent des troupes sur les bords de la Narew, pour déclencher une offensive dans la direction du Bug, afin de tenter une marche en marche en avant sur Varsovie.

Une interview du chef d'état-major polonais

Le chef d'état-major-général, le général Rozwadowski, a eu avec les représentants de la presse, un entretien, au cours duquel il a déclaré :

« La victoire des Soviets serait avant tout une victoire allemande. Nos brillants succès d'il y a quelque temps ont assoupi la vigilance du pays. Après les revers que nous venons de subir, la situation s'est améliorée et nous pouvons résister à l'ennemi. »

Un appel aux paysans

Le président du conseil, M. Witos, a lancé un appel aux paysans de Pologne, disant :

« La classe rurale est la base de l'Etat polonais et doit maintenant prêter largement secours à la patrie. La Pologne désire la paix, mais une paix honorable. C'est pourquoi, avant qu'une telle paix puisse être conclue, tous les paysans doivent remplir son devoir envers la patrie. »

On annonce le départ de Lord Dabernon

et de M. Jusserand. Il est probable que le général Weygand restera en Pologne en qualité de conseiller général de l'armée polonaise.

Les secours à la Pologne

Paris, 2. T.H.R. — Les missions alliées ont préconisé : 1o l'envoi immédiat de munitions ; 2o l'affection à l'armée polonaise de six cents officiers français et de 200 officiers anglais ; 3o le regroupement des forces polonaises, en vue du renforcement du front septentrional, en retirant des troupes du front galien. Les officiers alliés ont commencé à arriver et la France a repris l'expédition des munitions.

Ajoutez qu'au lendemain de l'armistice, l'égoïsme sacré des alliés a suspendu leurs droits momentanément par les hostilités que chaque peuple est revenu à son optique particulière et que, par un phénomène d'auto-suggestion progressive, ceux-là mêmes qui avaient eu dans la victoire commune, la part la plus modeste, ont fini par croire, comme les autres, qu'ils avaient été les véritables maîtres de l'heure triomphale. Voilà, tout au moins, quelques-unes des raisons qui expliquent les déceptions laissées par l'œuvre accomplie. Qu'il y ait ou non d'autres motifs à nos inquiétudes, c'est ce que je trouve quant à moi, tout à fait présumé de l'heure triomphale. Voilà, tout au moins, quelques-unes des raisons qui expliquent les déceptions laissées par l'œuvre accomplie.

Varsovie, 2 T.H.R. — Officiel — le général Szeptycki étant gravement malade, par suite d'une dysenterie contractée sur le front, le général Haller a été nommé commandant du front Nord-Est.

Le 30 juillet, à 8 heures du soir, ont commencé les pourparlers polono-bolchéviks pour la conclusion d'un armistice. De la part de la Pologne, ont été délégués le général Römer, le sous-secrétaire d'Etat Wroblewski. Malgré les pourparlers, les attaques des bolchéviks n'ont pas cessé. Les premières unités de l'armée volontaire polonaise ont pris part aux combats avec éclat. Elles ont repoussé, sur leur secteur, toutes les attaques bolchéviks et leur ont infligé de graves pertes.

Sur l'aile droite, les troupes polonaises ont commencé une contre-attaque vers Radzowillow. Au centre, sur la ligne Brest-Litovsk, trois régiments soviétiques ont été détruits. Le butin se compose de quelques centaines de prisonniers et de 16 mitrailleuses.

Sur l'aile gauche, les bolchéviks ont occupé Ossowietz et se dirigent vers Lomza.

En Ukraine, a eu lieu un grand soulèvement de paysans contre les bolchéviks. Le commandant bolchévique a dû retirer du front polonais deux divisions d'infanterie afin de combattre l'insurrection. La ville d'Ekatérinoslav a été occupée par Machno qui a réussi à joindre ses forces à celles du général Wrangel.

Le président du conseil polonais reçoit de toutes les contrées du pays des députations de paysans qui exigent la levée en masse de tous les citoyens polonais jusqu'à l'âge de 40 ans, et qui se chargent d'assurer l'ordre, la discipline et le calme à l'intérieur du pays.

La Conférence de Londres

Londres. — On informe de source autorisée que la première tâche de la Conférence de Londres avec les bolchéviks sera d'établir une paix générale et satisfaisante en Europe orientale. Cela signifie que les conditions de la paix avec la Pologne constitueront la première question à prendre en considération. Il sera possible ensuite de procéder à l'examen des questions économiques et commerciales concernant les Etats limitorés de la Roumanie, des Serbes, des Croates, des Slovènes ou des Polonais de Galicie.

Comme il était impossible de fondre ces populations diverses en un tout homogène et comme l'Empire n'avait pas su, pour les gouverner en commun, leur laisser dans un groupement fédératif une certaine indépendance, l'Autriche-Hongrie était peu à peu devenue, non le dragon à plusieurs têtes dont parle La Fontaine, mais une sorte de monstre biciphalé mal soutenu par des membres difformes et cependant toujours dévoré d'appétit. Après avoir absorbé, devant l'Europe inutile, la Bosnie et l'Herzégovine, il avait voulu mettre à profit les guerres balkaniques pour attaquer la Serbie et ne s'était pas consolé d'avoir manqué une si belle proie.

Aussi, lorsqu'au mois de juillet 1914, l'attentat de Serajevo lui fournit un prétexte pour se jeter sur son faible et malheureux voisin, il n'eut garde de laisser échapper une belle aubaine et, avec les encouragements de son grand complot, il ne fit qu'un bond sur sa victime. Ce sont là des faits que nous ne pouvons pas entièrement chasser de notre mémoire, quand même l'heure des règlements de comptes. Sans doute, nous n'avons, en France, ni contre les Autrichiens, ni contre les Magyars, de préventions très encravées et quelques-uns d'entre-nous sont même portés parfois à les aimer contre les Allemands. Comment cependant ne pas reconnaître que l'Autriche-Hongrie a été l'œuvre de sa propre infériorité? Je ne sais si en 1917, au moment où, dans l'intention la plus loyale, le prince Sixte de Bourbon-Parme apportait une lettre du jeune Empereur, la monarchie dualiste aurait pu s'affranchir de la tutelle que l'Allemagne faisait peser sur elle depuis le début de la guerre et si elle n'eût été en mesure de conjurer ainsi la ruine qui la menaçait.

Mais du jour où l'opposition de l'Italie a déterminé MM. Lloyd George et Balfour à ne pas s'engager plus avant dans la conversation, les événements se sont précipités. Ce n'est pas seulement la polémique de M. Clemenceau et du comte Czernin qui les a provoqués, ce sont les défaîtes de nos ennemis; c'est aussi le travail intérieur des nationalités qui déclinaient leur autonomie et qui, ayant obtenu de l'avoïnement, avaient été représentées, sur notre front et sur le front italien, par des milliers de volontaires. A partir de ce moment l'Autriche-Hongrie ne pouvait plus échapper à la fatalité. La vieille parole de Montesquieu se vérifiait. En touchant à quelques-unes des parties de ce bizarre échafaudage, on alla faire tomber les unes sur les autres toutes les pièces de la monarchie.

De M. Poincaré dans sa « Quinzaine de la Revue des Deux Mondes » : « Je n'ai jamais connu, disait Benjamin Franklin, une paix faite, même la plus avantageuse, qui ne fut blâmée comme insuffisante, et les autres condamnées comme injurieuses ou corrompus. Le mot de bénis sont les bienfaiteurs de paix! doit, je suppose, être entendu comme s'appliquant à un autre monde, car en celui-ci ils sont généralement maudits. » Où écrit le Bonhomme Richard, s'il avait pu présenter les traités qui, en 1919 et 1920, mettraient fin à une guerre universelle? Une victoire disputée pendant plus de quatre ans sur les champs de bataille où se mêlait le sang de toutes les nations, les vies humaines fauchées par millions, des centaines de cités florissantes anéanties, des terres fertiles frappées de stérilité, une raréfaction générale de la main-d'œuvre et des produits, les budgets écrasés sous le poids des dettes formidables, l'échelle des valeurs partout renversée, les esprits troublés par les longues inquiétudes et comme aveuglés ensuite, sortant des ténèbres, par la brusque clarté du jour, ce ne sont point la, le fait en convenir, des conditions très satisfaisantes pour régler à l'approbation des intéressés, je ne dis pas cert

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Est-ce pour l'idée ou pour la personnalité ?

Du *Peyam-Sabah* :

D'une part certaines hautes personnalités telles que Loutfi Fikri bey, font des démarches en haut lieu, (censuré) et d'autre part certains hommes d'Etat qui passent pour opposants comparent un terme à cette lutte ridicule. (censuré).

Nous sommes convaincus de l'exactitude de ces deux nouvelles. Le milieu de Constantinople n'a jamais attaché de l'importance à l'idée, il s'est constamment occupé de faire des personnalités, il a fait prévaloir la gloire et le salut de l'individu sur ceux du pays.

Si nous faisons disparaître les soucis de personnalités pour prendre en considération l'idée, la politique et le pays, nous nous rendrons compte qu'il n'y a pas une chose plus insignifiante, plus infondée et vainque que les démarches tendant à réaliser l'entente et l'union de cette façon erronée.

Après la guerre générale, les opposants ont accédé au pouvoir. Mais, hélas ! quand cet esprit, cette politique d'opposition ont-ils pu être mis en application ? Les forces ont toujours exécuté leurs volontés. Avons-nous tiré un enseignement des derniers événements tragiques qui ont surgi en Anatolie et en Thrace ? Y a-t-il un moyen pour enrayer la contradiction mentale, la scission politique existante dans ce pays ?

Oui, il y a un moyen, un seul : celui de procéder à des actes tendant à étouffer le foyer d'infection qui se trouve à Constantinople pour s'occuper ensuite avec résolution et prudence de l'Anatolie. Pour cela il importe de châtier les rebelles qui n'ont d'autre soutien que la capitale. C'est ainsi que l'on doit cautériser le chancre.

C'est nous qui payons les pots cassés ...

De l'*Alemdar* :

Quel est notre péché pour que nous soyons obligés de récupérer les pertes et dommages causés par les unionistes ?

Nous n'avons fait jusqu'ici que courber l'échine en présence du sort désastreux qui nous a été infligé par les unionistes. Nous avons même consenti à signer le traité de paix. Nous avons payé tous les pots cassés. Que nous importe donc si un conflit surgit entre deux Etats au sujet du traité (toute la fin censurée).

La tâche de reconstructionDe l'*İkdam* :

Le traité de paix que nous avons décidé de signer a par une opération chirurgicale atroce amputé certaines parties importantes de notre patrimoine et divisé la nation en deux tronçons. L'un se trouve dans les nouvelles limites de notre patrie et l'autre est celui qui est laissé en dehors d'elles.

Ces deux tronçons meurtris ont besoin de se soigner et de vivre. Au pansement et à la guérison des plaies qui résultent de ces désastres succédera la tâche de reconstruction et de restauration.

Cette tâche sera plus aisée à accomplir dans les limites de notre patrie que dans les parties qui se trouvent maintenant en dehors d'elle. Pour l'exécution de la première tâche, en effet, le gouvernement prêtera son concours officiel, les restaurateurs bénéficieront de tous les moyens accordés par l'Etat, les devoirs seront constamment consacrés par des lois ; tandis que ceux qui s'attellent à l'œuvre de restauration en dehors de la patrie ne pourront pas profiter de ces avantages. Toute la lourdeur de la tâche retombera sur eux seuls.

Les intellectuels turcs des régions séparées de la mère-patrie devront consacrer tous leurs efforts à la sauvegarde des droits religieux et nationaux de leur communauté. C'est dans ce domaine ardu, mais glorieux qu'ils devront faire œuvre de restauration.

Période d'arrêtDe l'*İlteri* :

Nous avons dit que les questions d'Orient ne sauraient obtenir une solution aisée et rapide. La question de la signature même est différée. Nous traversons de nouveau une période d'arrêt comme celle qui est survenue lors de l'élaboration du traité. Nous ne voulons pas dire par arrêt la cessation de toute activité. Cette activité ne pourra présenter qu'un caractère négatif tant que les entraves qui s'y opposent ne seront pas écartées. (censuré)

Il est question d'autres compensations territoriales. Nous avons payé même la dîme de nos biens à ceux qui n'étaient pas dignes. Qu'avons-nous à faire en plus ?

Nous ne voulons maintenant qu'une seule chose, c'est le repos et la tranquillité dans notre pays. Que les questions d'Orient intéressent désormais le monde extérieur sans plus nous porter préjudice !

Nous ne pourrons jamais jouir du repos et de la tranquillité tant que la lutte du monde sera menée sur notre « couverture de lit ».

Un point à éluciderDu *Vakit* :

Nous sommes dans l'état psychologique d'un homme qui s'est réveillé à la suite d'un cauchemar. Nous nous ressaisissons pour savoir si nous vivons dans un monde de rêve ou bien dans le domaine de la réalité.

Pourquoi a-t-on dès maintenant dé-

chainé ce déluge dans la Thrace orientale ? Du moment que la Turquie avait décidé de signer le traité de paix, les mesures de coercition prises par les Puissances auraient dû cesser. La Turquie n'est pas seule tenue d'appliquer le traité. Cette obligation s'impose également à l'autre partie contractante. Les Puissances devaient attendre le résultat de l'application du traité de paix par la Turquie dans le délai de 3 mois, et ce n'est qu'à l'expiration de ce délai que la Grèce aurait dû acquérir le droit d'occuper de force la Thrace orientale dans le cas où le gouvernement turc ne l'aurait pas encore évacuée.

Quel est le motif qui a poussé la Grèce à hâter l'occupation de ce territoire ? A-t-elle agi de son propre mouvement ou bien s'est-elle conformée à la décision des Puissances ententes ? (censuré)

Le gouvernement hellénique a donc assumé la responsabilité des dommages causés du chef de ces opérations.

Il importe d'élucider et d'approfondir ce point.

PRESSE ARMENIENNE

Ferme sur tous les fronts

Du *Djagadarmard* :

Il est réconfortant de voir la nation arménienne ferme sur tous les fronts.

De jeunes Arméniens des localités dispersées dans l'intérieur de l'Anatolie ont préféré la lutte à mort. Les défenseurs des villages de la région de Nicomédie et de Brousse, qui étaient préparés à la lutte contre les attaques des forces nationales ont subi le minimum de pertes ou bien ils ont pu sauver les femmes et enfants de ces régions. Le spectacle du littoral de la Méditerranée n'est pas moins réconfortant. Résistance ferme et efforts constants et inébranlables. Après le désastre de Marache, les dirigeants arméniens de Cilicie ont été plus réalistes et chaque région s'est organisée en vue de la self-défense. Nous apprenons que Hadjin résiste encore et que la situation d'Adana est devenue beaucoup plus favorable. Les contre-attaques des Arméniens contre les forces nationales qui ont cerné leurs villages ont exercé une profonde impression sur les kemalistes.

Quant au front le plus important, celui de la République, il se trouve à la veille d'opérations historiques dont le but essentiel n'échappe pas à nos lecteurs. La province de Sunik ne peut pas devenir bolcheviste, car sa population a solennellement proclamé faire partie intégrante de l'Arménie libre et indépendante. Si les négociations menées par le gouvernement arménien avec Moscou n'aboutissent pas au résultat logique, Sunik, de concert avec l'armée arménienne réalisera son annexation définitive à la mère-patrie.

Restant ainsi fermes sur tous les fronts, nous aurons facilité et hâté les opérations prochaines.

The Peoples Industrial

Trading Corporation

DE NEW-YORK

La corporation vient d'établir à

Galata, *Taptas Han*, 2me et, 5me

étage, des bureaux spéciaux pour

une branche

MACHINERIE

avec des techniciens ingénieurs amé-ri- can, capables de fournir toutes

sortes de renseignements sur des

machines industrielles, agricoles et

autres, ainsi que tous dévils et plans

pour entreprises et travaux méca-niques.

Toute documentation est donnée

gratuitement.

Le bureau se charge des études

pour l'établissement de :

Fabricants de Clement, Machineries pour l'in-

dustrie cotonnière, Machines et dépôts frigorif- iques, Usines à vapeur, Pompe mécaniques, Ma-

chines agricoles de tous genres, Machines pour l'industrie du papier, Machines pour l'industrie du bois de tous genres, Machines pour entre- prises minières, Fabriques d'huiles et savons, Machineries pour chemins de fer...

Il peut être consulté à toute heure

pour toutes propositions concernant

la création d'industries quelconques,

et est à même de procurer toutes

abilités, le cas échéant, pour monter

des entreprises industrielles.

Agents Généraux :

Th. N. Merica & A. Pangit

A vendre de suite

2 1/2 tonnes de SUCRE Deme- rera, meilleure qualité.

S'adresser à : Supply Depart- ment Navy & Army Canteen Board,

Quartier-General, Grande Rue de

Péra, No 181.

Seulement avec

40-50 Piastres

Vous pouvez déjeuner et dîner

très bien au restaurant du

PANHELLINION

Rue Souterazi en face Tokallian

Aliments de 1er choix

Une seule visite vous convaincra.

Pourquoi a-t-on dès maintenant dé-

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anon. — CAPITAL entièrement versé : Drms 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

SUCURSALE

DE CONSTANTINOPLE

Galata, Rue Vosvoda

Téléphone Péra 2129/27

Sous Agence de STAMBOL

Meidandjik en face du ministère des Postes et Télégraphes

Téléphone Stamboul 818.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinon, Calamata, Candie, Chalkis, La

Canée, Cavaala, Chio Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Mètilin, Patras, Le Pirée, Rethymno Saloniq, Samos: Vathy et Caravassi) Syra, Tripolita, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A

LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE, Limassol,

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Espcomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement. Garde de titres, Location de Coffres-forts; Ordres de bourse; Paiement de Coupons; Ouverture de Comptes-Courants; Achat et Vente de Divers et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéances fixes; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Epargne 4 o/o d'intérêts.

CONSORTIUM D'ORIENT

LIQUIDATION DES STOCKS DE L'ARMÉE FRANÇAISE

300 Automobiles diverses

Outils divers, pompes, tôles ondulées, tuyaux en fer et en fonte, peintures et vernis, lanternes, etc.

Effets et lingot, matériel d'hôpital, instruments de chirurgie, lits en fer, fourneaux de cuisine, ustensiles de ménage, baignoires,

110.000 kil. de conserve de bœuf

JEUDI, 5 Août, au Magasin d'habillement de Gal-Hané

VENTE AUX ENCHÈRES

des objets suivants réformés

35.000 chaussettes, 2734 chaussures basses, 7.730 brodequins, 6.539 sabots galoches, 4.460 pantalons, 1.040 vareuses drap etc.

Il sera prélevé 5 o/o pour frais de crée.

Pour tous renseignements, s'adresser à : Consortium d'Orient, Galata, Rue Hecaréne, Ouzoun Han No 1.

Exigez partout la seule véritable.

VOTKA RUSSE No 20

VOTKA CITRON No 23

GRANDE AMERE No 19

De la Société de Pierre Smyrnoff Fils, ci-devant fabricants à Moscou.

Exigez sur les bouchons de bouteilles le nom :

de la Société Pierre Smyrnoff Fils écrit en feu russe et en français.

Méfiez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ;

Le Votka Smyrnoff est la seule véritable.

Dépôt Péra : Maison L'« Aurore » Galata-Séra, No 6.

Dépôt Stamboul : C. Zambros, J. Péridès & C. Toussouhlar-Djatdes No 4.

N. G. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépôsitaire exclusif la « Maison L'Aurore ».

SIEGES, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIEGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — São-Paolo. — Tunis. — Massaoua (filiale autonome). — Banca per l'Africa-Oriente. — New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Cg.

SIEGE A CONSTANTINOPLE

Rue Vosvoda, Galata TÉLÉPHONES : Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOL

Galata, TÉLÉPHONE : Stamboul 716

AGENCE A PÉRA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Espcomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000